

Dossier suivi par :
Philippe Lemarchand
Attaché de presse Insee de Basse-Normandie
Tél : 02.31.15.11.14
Mél : philippe.lemarchand@insee.fr

Les migrations des diplômés du supérieur, plutôt défavorables à la Normandie

La Normandie voit, comme les autres régions françaises, ses jeunes générations obtenir des diplômes plus élevés que les anciennes. Elle conserve néanmoins une position en retrait de la moyenne nationale pour sa part de diplômés du supérieur. En Normandie, moins d'un quart des habitants de plus de 18 ans ont suivi ou poursuivent des études supérieures. Cette proportion compte parmi les plus faibles de métropole. Les jeunes Normands sont en effet moins enclins à poursuivre des études supérieures et, parmi les diplômés, un tiers des natifs de Normandie est parti vivre dans une autre région. De surcroît, relativement peu de diplômés du supérieur élisent domicile dans la région. L'Île-de-France capte 34 % des installations de diplômés normands et elle est la région d'origine de 28 % des diplômés vivant en Normandie et natifs d'une autre région. Les flux de diplômés ne sont excédentaires qu'avec les deux régions du Nord-Est.

Qu'ils soient actifs ou en études, les Normands de plus de 18 ans ne sont, en 2012, que 23 % à être détenteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Cette proportion est bien inférieure à la moyenne nationale (29,8 %) ou même de province (27 %). Cette faible présence de diplômés vaut tant pour la Basse-Normandie (22,3 %) que pour la Haute (23,6 %).

En 2012 en Normandie, 594 000 habitants possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur, soit 4 % des diplômés du supérieur en France. Parmi eux, 62 % sont nés dans la région. Cette proportion est inférieure à celle, plus générale, des habitants de Normandie natifs de la région (78 %). C'est une conséquence de la plus grande mobilité des diplômés. Quant aux étudiants, la Normandie souffre de la proximité parisienne, au même titre que le Centre-Val-de-Loire ou la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie.

L'importance des mobilités interrégionales évolue tout au long du cycle de vie, au moment des études, à l'entrée dans la vie professionnelle ou lors de la retraite. En Normandie, leur impact sur la proportion d'habitants diplômés du supérieur est négatif tout au long de la vie. A l'inverse, grâce aux migrations résidentielles, l'Île-de-France enregistre un surcroît de population diplômée du supérieur à tous les âges de la vie.

En France, 674 000 adultes diplômés du supérieur ou étudiants sont nés en Normandie. Mais près de la moitié d'entre eux ne vivent plus dans la région (45 %). Cette "fuite des cerveaux" est l'une des plus conséquentes de France. Seules deux régions devancent la Normandie dans ce domaine : Bourgogne-Franche-Comté (48,5 %) et surtout Centre-Val-de-Loire dont plus de la moitié des diplômés nés dans la région vivent en dehors (54 %).

La Normandie présente un solde déficitaire avec la quasi totalité des régions françaises. Il est particulièrement élevé avec les régions du Sud de la France, puisqu'on dénombre un diplômé né en Provence Alpes Côte d'Azur ou en Languedoc Roussillon-Midi-Pyrénées pour plus de quatre Normands partis s'installer là bas. Ces régions sont particulièrement attractives pour les retraités diplômés.

Insee Analyses Basse-Normandie N°16

Consultez gratuitement cette étude sur le site internet de l'Insee Basse-Normandie
<http://www.insee.fr/basse-normandie> (rubrique publications)